

conduire les chrétiens qu'a mordus l'indifférence ou que menace le septicisme. Là, comme partout aux alentours, c'est le surnaturel qui passe, et dans lequel il fait bon se plonger, puisque la foi s'y retrempe et que la charité s'y avive.

Quelles bonnes larmes on verse, tout le long du jour auprès de la Grotte, devant les piscines, sur l'esplanade, dans les basiliques, en face de tous ces pèlerins qui prient à haute voix, sans respect humain, les bras en croix, surtout en face de tous ces malades qui, sous l'étreinte du mal, croient et espèrent, parce que Jésus et Marie, s'ils ne les guérissent pas, leur sourient et les bénissent. Il n'est pas jusqu'aux mouchoirs qui s'agitent aux portières des trains, qui n'émeuvent le cœur.

Allons à Lourdes, pour manifester notre foi et pour la renouveler. Auprès du rocher de Massabielle, on se sanctifie, on devient meilleur, et quand on le quitte, on est plus décidé à mieux vivre, à mieux lutter, à mieux souffrir.

Prosper GÉRALD.

## A nos chers Zélateurs et Zélatrices



Vous avez compris votre belle tâche : travailler pour Jésus au T. S. Sacrement, Lui conquérir des cœurs, sauver des âmes par l'amour de la divine Hostie ; votre travail en faveur de la diffusion du "Petit Messager", a été, cette année encore, admirable de dévouement, et couronné de succès. Nous sommes heureux de vous en rendre un témoignage public de profonde gratitude en notre nom et surtout au nom de ce Dieu si bon, qui réside en nos tabernacles, et qui veut faire du cœur de chaque chrétien son trône vivant.